



Maison de la Poésie de Nantes

2, rue des Carmes / 44000 Nantes / Tel. 02 40 69 22 32

info@maisondelapoésie-nantes.com / www.maisondelapoésie-nantes.com

MIDIMINUITPOÉSIE #17 est soutenu par la Ville de Nantes, la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique, Le Centre National du Livre, la SOFA, la DRAC des Pays de la Loire, l'Institut Français, la Fondation Michalski, Poetry Foundation of Chicago.



© DR
Thomas Chapelon



MIDIMINUITPOÉSIE #17

22 > 26 NOVEMBRE 2017

«entrevue», questions à...

Thomas Chapelon

entretien conduit par Guénaél Boutouillet

avec les élèves de 1^{ère} S2 du Lycée Nicolas Appert d'Orvault

Vos textes semblent au premier abord désordonnés, morcelés. Est-ce un moyen d'extérioriser vos doutes ? Quelles sensations voulez vous transmettre en mettant en page vos poèmes de cette façon peu commune ? Vos poèmes épousent-ils un rythme ?

Il ne s'agit en aucune façon de doutes mais d'espaces et de rythmes. Donc de temps. L'espace et le temps sont les deux figures internes de la perception humaine différente ? quel est le bon rythme. Alors parfois reprendre son souffle, il s'agit d'une respiration hésitation ? on ne sait et ne sachant, cela se déroule correctement jusqu'à que cela tombe juste. Une justesse qui part de et arrive à ? le poème se finit, cela est enfin momentanément ? arrêté.
Et il y a cette question de densité, de laisser venir une lecture qui n'est en aucune façon directive, mais différente. Je n'ai pas de volonté de transmettre quelque chose, en premier lieu, ou cela s'entend ou pas.
Ou pas encore.
Ceci est distance qui concerne la forme.
Le propos est conduit, il y a une politique d'être.

Vous utilisez de nombreuses oxymores dans vos poèmes, est-ce le reflet de contradictions intérieures ?

Les oxymores dont je ne m'aperçois pas sont, il me semble, une question de tension, clair obscur Rembrandt, dans cette zone d'intensité coloration et unité.
Réconciliation ?
Cela bouge cela vit, on affirme au plus près de sans écraser ce qui doit être entendu.

Y a-t-il une certaine forme de lyrisme dans vos textes ? Si oui, la musique (et laquelle) est-elle une source d'inspiration pour vous ?

Le lyrisme le souffle, une envolée, une forteresse, une perception de l'ensemble de la symphonie, qui s'écrit, notes disparates, et pour une fin ? l'apothéose ne tient pas. Elle est l'écueil de ce qui ne se vit pas.
Le lyrisme qualité épaisseur distance,
Un souffle et une direction.

La musique, le jazz le free jazz particulièrement, l'invention la répétition l'hésitation, le fait de chercher avec les moyens, d'avoir su apprendre, de discerner composer sans ratures, Inaudible ? le sens est l'ensemble, et s'arrête parfois sur une fin, Une signature pour moi du sujet.
Et il y a aussi cette musique dite répétitive savante contemporaine (Reich) avec les notions importantes de répétitions, de stabilités de mouvements et d'Histoire.

« [...] il y a cette question de densité, de laisser venir une lecture qui n'est en aucune façon directive, mais différente. »

« [...] il y a des combats qui deviennent métaphores de combat [...] »

Vous avez appelé un de vos recueils Guérissable, est-ce un appel à l'aide ou un message d'espoir ?

Guérissable est un terme qui concerne évidemment la maladie. Des questions se posent, de quoi sommes-nous malades, qui évalue la maladie, pour l'individu le médecin, pour la société le sociologue...

Qu'est ce que cela veut dire ?

Guérissable guérissable, est la foi, la fidélité de ce qui tient à l'ordre, aux lois fondamentales. Ces lois fondamentales d'espèce sont poursuivies récupérées par la machine de mort capitaliste nouvelle. Les ordres sont donnés dans le principe de liberté individuelle, les moyens nouveaux techniques permettent d'atteindre de grandes masses individuellement. Sur le plan des effets, c'est cela sur le plan des effets, il faut que cela fasse un effet, et guérir est aussi guérir de cette attente d'effets, au sens général.

Et individuellement il y a des combats qui deviennent métaphores de combat, de cette façon singulière une force et une identité (terme qui n'a de sens au singulier). La construction est multiple, les origines une dotation d'origines, Neandertal et Sapiens se sont rencontrés, nous avons des gènes de Neandertal. D'autre part, la nature sociale a horreur du vide et de la singularité. La singularité doit et ne peut être soignée.
Donc guérissable concerne un et l'ensemble des individus, un groupe, une société, amenée vers sa fin par le modèle capitaliste anthropophage et cinétique.

Nous pouvons guérir mais en sachant de quoi ? et qu'est ce que cela implique comme comportements adéquats ? nous avons, chacun, un ensemble de données disparates continues, autant en parler avec Freud et Marx, ils tomberont un jour d'accord, sachant qu'ils n'ont pas d'oppositions internes.
Mais cela est la fondation du regard dans un sens approfondi où les contradictions se résolvent, par le geste de construction intellectuelle et humaine de poursuivre la ligne.

Sans rupture ?

Je termine en changeant de rythmes donc il est question de musique, et en cela la poésie est encore un élément fondamental du discours opérant.